

# MEMOIRE

- Université PARIS 1 Panthéon Sorbonne
- Institut de Recherche et d'Etudes Supérieures du Tourisme
- Année universitaire 2005 - 2006
- Master professionnel de Sciences humaines et sociales, mention "TOURISME"
- Master Tourisme 2 année
- Spécialité "Valorisation Touristique des Sites Culturels"
- **Joséphine Jannot**
- **"TOURISME SOLIDAIRE ET DEVELOPPEMENT, L'EXEMPLE DE LA VALORISATION DES CULTURES LOCALES AU BURKINA FASO"**

Ce mémoire est essentiellement bibliographique. Je me suis basée sur une grande quantité d'informations recueillie sur diverses sources écrites mais également lors de conférences et d'entretiens avec les acteurs du tourisme solidaire. Les données relatives au Burkina Faso ont été tirées des expériences menées sur place. En raison du manque de temps, il ne m'a pas été possible de me rendre sur place afin de mener une enquête personnelle. Par ailleurs, toutes les informations relatives aux chiffres récents du tourisme ne sont pas actuellement accessibles.

## **Etat des lieux du secteur touristique traditionnel et prise de conscience du besoin d'évolution**

Le tourisme est une activité qui par ses nombreuses spécificités ne peut pas être comparée aux autres industries. Il connaît une forte expansion depuis plusieurs années et génère à l'heure actuelle près de 500 milliards de recettes par an. Cette embellie est en grande partie liée à la baisse des tarifs des transports aériens mais également à l'augmentation du niveau de vie et à l'évolution des habitudes des populations des pays occidentaux, principaux émetteurs de touristes. Pourtant, les retombées de cette activité sont très inégalement réparties que ce soit en terme de flux ou de résultats financiers. Les pays du nord sont de loin les principaux bénéficiaires de ce type d'activités. Les pays du sud ont cependant, également bénéficié de la bonne santé de ce secteur et ont vu leur fréquentation augmenter de façon non négligeable. Ils attirent un nombre grandissant de touristes à la recherche d'exotisme et d'authenticité. Les pouvoirs publics qui ont pris conscience de cette nouvelle opportunité facilitent toutes les formalités afin qu'elles ne représentent plus un obstacle à la fréquentation.

Le continent africain souffre de gros problèmes économiques et sociaux qui représentent des obstacles au développement touristique, ainsi, il cumule à peine 4% des flux touristiques. Pourtant, en 2005, il s'agit de la zone géographique qui a connu la plus grosse augmentation de sa fréquentation touristique et il est prévu que cette tendance se confirme dans les années futures. Cette situation reflète des réalités très différentes, certains pays sont fortement récepteurs de touristes comme le Kenya, le Maroc, la Tunisie ou l'Afrique du sud alors que d'autres régions restent totalement à l'écart de cette activité. L'Afrique de l'ouest est quant à elle, un carrefour de peuples et de civilisations qui regorge de richesses naturelles et culturelles qui peuvent être mises en valeur pour dynamiser le tourisme. Il s'agit d'une opportunité pour diversifier les sources de revenu de ces pays qui connaissent encore pour la plupart, une grande pauvreté.

Les effets du tourisme sont généralement ressentis à une très large échelle, ceux-ci peuvent être très positifs en terme de dynamisme économique, de diversification des activités, de création d'emplois, de perspectives de profits et de rentrées de devises. Il apparaît donc comme une issue possible pour lutter contre la pauvreté, pourtant, nombreux sont les pays qui restent à l'écart de ces retombées positives et qui subissent des dégradations environnementales, socio culturelles liées au développement incontrôlé des flux de voyageurs. La croissance du tourisme se fait généralement dans une perspective de profits à court terme et non pas en faveur d'un véritable processus de développement durable. La présence des touristes peut perturber de façon irrémédiable, l'organisation des villages et créer des comportements très négatifs comme la mendicité, la délinquance ou la prostitution. Les troubles touchent également la culture, les traditions et les savoirs ancestraux qui se voient délaissés pour des activités plus lucratives. Ils subissent également de nombreuses transformations pour répondre à la curiosité et à la demande des visiteurs d'où la perte de leur caractère sacré et du contenu symbolique des traditions.

Tous ces constats ont montré l'urgence de faire évoluer la situation et la nécessité d'une prise de conscience par les autorités et les voyageurs de mettre en place un tourisme plus respectueux des pays hôtes. Bien que des prémisses existent depuis longtemps, une réelle volonté est apparue dans les années 80 afin de réintégrer le tourisme comme outil de développement. Ceci va de paire avec une demande nouvelle de touristes à la recherche d'authenticité et de rencontre avec les populations locales. On assiste également à la naissance de chartes et de codes afin de rendre ce tourisme plus éthique. La Charte du tourisme mondial et le Code mondial d'éthique sont nés afin de servir de gardes fous face à l'augmentation des flux touristiques. Beaucoup d'initiatives sont le fait de voyageurs qui souhaitent donner une base solide aux valeurs qu'ils défendent tout en rendant leur démarche plus lisible et plus visible aux yeux du grand public.

### **L'apparition d'une alternative : le tourisme solidaire**

Dans cette dynamique est apparu un tourisme alternatif dont fait partie le tourisme solidaire qui est caractérisé par un bénéfice reversé aux populations locales, le respect de l'environnement et la qualité de l'expérience du touriste dont le voyage s'inscrit dans une démarche cognitive. Ce type de tourisme est né au lendemain de la décolonisation mais il a commencé à connaître un réel développement que très récemment, à partir des années 90 avec la mise en place de projets de

développement et l'implication de la population locale comme co-organisatrice de la démarche. Celui-ci est inspiré du commerce équitable avec l'insertion dans le prix de vente des coûts de production ainsi que des coûts sociaux et environnementaux de la production. Ce sont essentiellement des associations qui s'intéressent à ce nouveau type de voyages bien que de plus en plus d'acteurs commencent à se sentir impliquer.

Les retombées de ce nouveau type de tourisme sont multiples notamment en ce qui concerne les populations d'accueil. Celles-ci deviennent de véritables acteurs dans la mise en place du projet touristique. Cette démarche permet la création de prestations respectant l'identité locale et les réalités de terrain. La préparation et l'information des touristes permettent d'éviter les conflits et favorisent la rencontre qui n'est pas automatique entre des populations n'ayant pas le même mode de vie et ne partageant pas les mêmes valeurs. Le respect des coutumes locales et l'investissement d'une partie de l'argent du voyage dans des projets de développement favorisent l'implication des habitants et crée une fierté par rapport à leur culture qui devient une source de richesses.

Le tourisme solidaire compte aujourd'hui une vingtaine d'acteurs importants qui sont presque tous exclusivement issus des pays développés. Pourtant, de plus en plus de personnes s'y intéressent car il apporte des bénéfices en terme d'image. Les principales associations sont des structures assez peu développées qui ne communiquent que dans un cadre très restreint. En raison de leur petite taille et de la juste rémunération des acteurs, le prix de vente de ce type de voyages reste élevé ce qui lui donne l'image d'un tourisme élitiste. Il existe également à l'heure actuelle, un réel problème d'évaluation pour crédibiliser leur démarche aux yeux du public.

Parallèlement à cette offre, il existe une demande de personnes désirant revenir à des valeurs simples et authentiques. Le tourisme solidaire reste pourtant un tourisme de niche car il est assez peu connu du grand public et sa clientèle actuelle est très étroite. Celle-ci a un profil spécifique et représente en France à peine 3 à 4000 personnes par an (en 2003) soit 1% des séjours hors France. Pourtant, un certain nombre de sondages montre que la population est de plus en plus sensible aux thèmes éthiques qui ont une image positive. Il existe donc actuellement un réel problème de non passage à l'acte.

Le tourisme solidaire est un tourisme de niche qui a de fortes chances de le rester car il n'a pas vocation de s'étendre au grand public et ne répond pas à la loi de l'offre et de la demande. C'est l'offre qui conditionne actuellement le marché, la demande quant à elle commence à apparaître mais est encore assez réduite. Les français sont en effet assez peu sensibles au

thèmes éthiques contrairement à certains de leurs voisins européens. Par ailleurs, le développement du tourisme solidaire n'empêche pas au tourisme traditionnel de continuer à s'étendre avec tous les dégâts que cela implique.

Le tourisme alternatif reste encore très vague pour un pourcentage élevé de la population. Le grand nombre de termes utilisés (solitaire, équitable, écotourisme, durable...) fait qu'il est difficile d'en avoir une vision globale. Ce problème de confusion est d'autant plus probable que depuis peu de grands tours opérateurs s'intéressent à ce thème, surtout en raison des bénéfices engendrés en terme d'image. Il faut donc savoir différencier l'offre de qualité ayant réellement un caractère moral de celle à caractère commercial.

Dans les pays occidentaux, des efforts doivent donc être engagés pour l'information du public et la promotion de ce type de tourisme. La première des actions à mener dans ce domaine concerne la création d'une plateforme qui pourrait mutualiser l'information et la diffuser plus largement. La mise en place d'une certification permettrait de crédibiliser la démarche et d'intéresser les personnes cherchant à voyager de façon plus éthique. Dans la même perspective, la création d'une labellisation et d'une évaluation peuvent permettre d'améliorer la démarche ou la conforter si elle s'avère positive. L'éducation doit se faire au niveau des visiteurs mais également de la population d'accueil afin d'éviter les chocs d'un côté comme de l'autre. De nombreuses personnes doivent être motivées par la démarche, notamment au niveau des pays du nord car ce sont elles qui apportent l'expertise et qui participent activement aux débats. Le tourisme solidaire s'inscrit dans une démarche générale de développement de la citoyenneté locale et planétaire, ainsi, il faut renforcer l'éducation au développement durable dès le plus jeune âge.

### **Les expériences de tourisme solidaire au Burkina Faso et leurs conséquences sur la culture des populations d'accueil**

Le Burkina Faso est un pays d'Afrique de l'ouest qui a une culture et des richesses naturelles très diversifiées. Il s'agit pourtant d'un pays pauvre qui fait partie des PMA avec un secteur agricole qui n'arrive pas à subvenir aux besoins de la population. Sa diversité ethnique permet un brassage culturel riche et une grande variété de traditions ancestrales. La culture vivante et l'artisanat sont deux branches très dynamiques de la culture burkinabé. Ses spécialités sont le bronze, les sculptures sur bois, les tapis, la maroquinerie, la poterie et le tissage. Le pays détient quatre zones géographiques distinctes qui ont chacune des potentialités touristiques

spécifiques. Conscient des potentialités du pays, le Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme a mené un combat pour valoriser les richesses culturelles et touristiques qui sont pour la plupart, encore méconnues. Malgré de gros retards en matière législative et d'infrastructures, une réelle volonté est apparue récemment avec la mise en place d'initiatives visant à dynamiser et faire connaître la culture burkinabé. La politique de développement et de promotion du tourisme a porté ses fruits bien que de nombreux efforts restent encore à faire. Le Burkina Faso est aujourd'hui le 4<sup>ème</sup> pays le plus visité des 16 pays d'Afrique de l'Ouest. Il a accueilli 150 450 arrivées en 1999 pour atteindre le nombre de 230 000 en 2004. Les français et plus largement les européens représentent le plus gros contingent mais une des priorités actuelles du gouvernement est de développer le tourisme local. Malgré une embellie récente du secteur touristique, les résultats sont en deçà des capacités du pays en raison notamment d'un manque d'équipements et de communication.

Le Burkina Faso est un des pays dans lequel le tourisme solidaire est le plus anciennement implanté grâce à l'association TDS qui a créé le concept des « Villages d'Accueil ». Le choix des villages récepteurs et leur mise en place respectent un grand nombre de critères assez stricts. Les voyageurs ont la possibilité de découvrir la vie du village et d'échanger avec les habitants. Leur nombre est limité et les séjours restent relativement peu nombreux afin de ne pas trop perturber la vie de la communautés. TDS fait partie des associations qui ont créé une charte afin de rendre leur démarche plus lisible et dans la perspective de créer un véritable label autour du concept des « Villages d'Accueil ». Pour crédibiliser la démarche et l'améliorer, des évaluations extérieures ont également été menées. Les premiers résultats montrent que cette expérience est plutôt une réussite avec des améliorations pour les villageois en terme de santé, d'hygiène et de revalorisation de leur culture et savoir-faire traditionnels. Pourtant, l'intégration de cette nouvelle activité peut être problématique car il s'agit d'un secteur d'activité méconnu pour les habitants d'où la possibilité d'incompréhension et de rejet. Plusieurs autres associations ont initié l'implantation de projets touristiques au Burkina Faso. Elles ont toutes des valeurs et finalités communes mais celles ci sont mises en place de façon très personnelle. C'est le cas de la Case d'Alidou, Arvel, Chemins solidaires, Taddart et Point Afrique.

L'argent engendré par l'activité touristique est en partie réinvesti dans des projets de développement et dans le financement de micro projets locaux. Ils ont permis l'amélioration de l'hygiène du village mais également la réappropriation des traditions par le tissu social. Le tourisme a par exemple permis la renaissance de la tradition des peintures en relief sur les murs des

maisons dans certains villages. Il est aussi à l'origine de la redynamisation de certaines traditions comme la danse et l'artisanat. Bien que toutes ces activités aient un effet perturbateur, elles permettent de créer une fierté chez les villageois et améliorent la cohésion au sein du village. Elles sont mises en place en accord avec l'identité du village ce qui entraîne des évolutions dans l'organisation sociétal, notamment en ce qui concerne le rôle de la femme. Pourtant, elles peuvent également avoir pour conséquences la dénaturation de la culture pour mieux répondre à la demande des touristes et des perturbations au sein du village en créant des jalousies et des conflits d'intérêt.

Le développement du tourisme solidaire est confronté à de nombreuses difficultés. Dans les pays récepteurs, la population est assez peu intéressée par l'activité touristique d'où un certain manque d'implication. Malgré la prise de conscience des pouvoirs publics de l'importance du tourisme pour l'économie du Burkina Faso, les lois relatives au tourisme ont peu évoluées depuis une vingtaine d'années d'où une inadaptation par rapport à la transformation du secteur. Il existe également un manque de concertation entre les acteurs du secteur et un problème d'accès à certains sites d'où une exploitation touristique mal aisée. Par ailleurs, les autorités locales ne sont pas forcément favorables au développement de ce type de tourisme car il est moins rentable et génère moins de devises que le tourisme traditionnel. Les communautés bénéficiaires des projets de tourisme solidaire sont en effet mises à l'écart des flux du tourisme de masse qui a des effets bénéfiques sur le dynamisme économique.

Les autorités des pays africains se rendent compte de la chance que représente le tourisme, ainsi, afin d'être concurrentielles elles se doivent de s'adapter au processus de mondialisation en améliorant les structures et les prestations de services. Afin de maximiser les effets du tourisme, il apparaît également nécessaire de créer un fond d'expertise, de conseils et de formation pour adapter les actions aux réalités du marché. Un défi majeur apparaît donc, il concerne la création de formations de qualité dans tous les domaines nécessaires au montage d'un projet touristique.

Il est essentiel de savoir associer de façon efficace le niveau local avec celui global car le fait de territorialiser le tourisme permet le respect des réalités du territoire et la prise de conscience des temps locaux. En ce qui concerne les populations locales, il faut que les projets répondent à leurs besoins, pour cela il est important de mener de façon approfondie une prospection afin de connaître les besoins, les attentes et les problèmes des communautés d'accueil. Leur implication peut alors se faire de façon plus naturelle grâce à la prise de conscience de l'intérêt du projet. Il

s'agit en fait de respecter et valoriser la culture communautaire locale tout en réussissant à y intégrer des éléments nouveaux permettant la construction d'une stratégie pour créer des interactions minimisant les tensions et les conflits. Concernant les Villages d'Accueil TDS au Burkina Faso, l'essentiel après une durée de fonctionnement de quatre ans (pour le plus ancien) est de voir comment les villageois arrivent à s'appropriier eux-mêmes le projet afin qu'ils puissent le gérer de façon autonome notamment pour la mise en place et le financement des projets de développement.

# Sommaire

Introduction	P.5
 <u>Partie 1 : Le tourisme traditionnel : Etat des lieux</u>	
<b>I. Tourisme mondial : un secteur d'activité en pleine progression</b>	
A. Evolution internationale du tourisme	P.9
B. Place de l'Afrique et de l'Afrique de l'ouest dans la dynamique touristique	P.12
 <b>II. Dégâts causés par le tourisme traditionnel et besoin d'évolution</b>	
A. Impact du tourisme de masse sur les populations locales	P.16
1. Impact du tourisme sur les PED	P.16
2. Conséquences du tourisme sur les cultures locales	P.18
B. Un réel besoin d'évolution	P.21
 <u>Partie 2 : L'alternative du tourisme solidaire : perspectives</u>	
<b>I. Naissance du tourisme alternatif</b>	
A. Emergence et logique du tourisme solidaire	P.25
B. Importance de la prise en compte de la population locale et de sa culture	P.29
 <b>II. Etat actuel du marché du tourisme solidaire</b>	
A. Une offre diffuse et peu structurée	P.33
B. Une demande encore marginale malgré un intérêt croissant	P.38
 <b>III. Freins au développement du tourisme solidaire</b>	
A. Un manque de concertation et de structuration des acteurs du tourisme dans les pays d'accueil	P.44
B. Un secteur élitiste qui peine à s'ouvrir au grand public dans les pays émetteurs	P.46
1. Un manque de notoriété et de lisibilité	P.46
2. Perturbation des équilibres culturels et naturels	P.49
 <b>IV. Perspectives d'avenir : une place à trouver face à l'économie concurrentielle</b>	
A. Des efforts de promotion et de communication	P.51
B. Importance de l'implication des acteurs et de la mise en réseau	P.53

## Partie 3 : Le tourisme solidaire en Afrique : le cas du Burkina Faso

### **I. Présentation du Burkina Faso, le pays des hommes intègres**

A.	Une culture, des traditions et un artisanat riches et variés	P.58
B.	Tourisme au Burkina Faso : un secteur encore marginal qui tend à développer	P.65
<b>II. Projets de tourisme solidaire initiés au Burkina Faso</b>		
A.	Tourisme solidaire et « Village d'accueil »	P.71
1.	Sélection et création des Village d'Accueil	P.71
2.	Organisation du projet au sein du village	P.73
3.	Démarche de qualité et effets des projets sur les communautés	P.76
B.	Autres expériences de tourisme solidaire au Burkina Faso	P.79
<b>III. Projet de renaissance de l'artisanat</b>		
A.	Projets de sauvegarde des savoir-faire traditionnels	P.86
1.	Incidences du tourisme sur l'organisation et la culture des Villages d'Accueil	P.86
2.	Effets positifs des divers projets de sauvegarde de la culture locale	P.88
3.	Effets négatifs de l'implantation du tourisme solidaire	P.91
B.	Autres exemples en Afrique des effets du tourisme sur les cultures locales	P.93
<b>IV. Défis à relever par le tourisme solidaire au Burkina Faso</b>		
A.	Les obstacles au développement du tourisme solidaire au Burkina Faso	P.96
B.	Le tourisme solidaire, une chance pour l'avenir du Burkina Faso	P.98
Conclusion		P.105